

2018, l'année Horta

BRUXELLES L'agence de communication du tourisme de la Région de Bruxelles-Capitale visit-brussels et le Centre international pour la Ville, l'Architecture et le Paysage Civa ont lancé le projet « Horta inside out ».

L'année entière sera dédiée à l'architecte Victor Horta à travers diverses conférences, activités et visites guidées. Une vingtaine d'institutions culturelles bruxelloises sont mobilisées.

Les expositions « Horta et les magasins Waucquez », devenus le Centre belge de la Bande Dessinée, « Maison-atelier de Victor Horta », dans l'actuel musée Horta, « Maison Autrique : Intérieur d'une maison particulier construite par Victor Horta » et « Le Magasin Wolfers » reconstitué au musée du Cinquantenaire sont accessibles jusqu'au 31 décembre 2018 afin de faire découvrir en détail les constructions de l'instigateur et chef de file de l'architecture Art Nouveau.

L'exposition « Aux sources de l'Art nouveau », réalisée par la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, présentera les œuvres majeures de l'ar-



Belga / O. Matthys

chitecte à Bruxelles du 15 janvier au 31 décembre 2018 au Civa.

Des expositions temporaires seront également organisées, notamment sur son travail de la lumière, sur les motifs des papiers-peints et étoffes, sur le Pavillon des Passions humaines, premier bâtiment édifié par Victor Horta qui est annonciateur de l'Art nouveau, et sur le palais des Beaux-Arts,

à l'occasion de son 90e anniversaire.

De festival en foire

Parmi les événements programmés, le Brussels Art Nouveau & Art Deco Festival 2018, qui a lieu en mars, prendra cette année pour thème « les trésors cachés et focus Victor Horta ». La 4e édition du festival Artonov s'articulera en octobre prochain autour de la

thématique « Victor Horta et la franc-maçonnerie ». Le Civa organisera également en octobre une foire du livre autour de Victor Horta et de l'Art nouveau.

De nombreuses visites guidées sont encore organisées en bus, à pied, à vélo et en intérieur à différents moments de l'année. Des cycles de conférences sont par ailleurs programmées.

L'Institution royale du Patrimoine artistique (IRPA) permet à travers une exposition photo en ligne de visualiser les œuvres disparues de l'architecte. Le site mobile « Inside Art Nouveau » permettra de découvrir des intérieurs Art nouveau bruxellois inaccessibles au grand public grâce à des photographies d'archives ou contemporaines.

Le bonheur du peuple



Ph. Carl De Keyzer

GAND C'est un regard rare sur la Corée du Nord que nous offre Carl De Keyzer dans sa nouvelle exposition visible à Gand. Au cours de quatre voyages dans la république populaire la plus fermée de l'Histoire, le photographe de l'agence Magnum a eu la chance de capturer le quotidien des Nord-Coréens enfermés dans un État au bonheur factice. De Keyzer n'a eu accès quasiment qu'à la population des grandes villes, s'adonnant au plaisir d'une société qui se voudrait contemporaine : piscine publique, jardin zoologique, parc d'attractions, cours artistiques pour les enfants. Le bonheur forcé transperce les clichés ici exposés. On succomberait presque à la poésie

pop vintage de ces images d'un autre temps, d'une autre dimension, si on n'oubliait pas la réalité des horribles camps de concentration. Elle, reste bien évidemment inaccessible à l'objectif des reporters. En bonus, on salue la tenue de cette exposition de quelques mètres carrés au beau milieu de la halle aux Floraliès gantoises complètement vide, pour mieux communiquer l'isolement de la Corée du Nord sur la scène internationale et le côté irréel de ces images qui nous sont ici offertes.

Jusqu'au 1^{er} avril 2018 à Gand au Floraliënhal (dans le Citadelpark derrière le Smak). Ouvert du mardi au dimanche de 11 à 19h. Entrée : 8€

Trois spectacles à ne pas manquer

La Route du Levant

Dans une salle d'interrogatoire de commissariat, un flic expérimenté (un solide Jean-Pierre Bodson) cuisine un jeune homme (la découverte Grégory Carnoli) suspecté de vouloir rejoindre un groupe djihadiste. Dans ce face-à-face intense illuminé d'une seule ampoule blafarde, on retient le maintien d'une ambiguïté dans le chef des deux personnages, ne laissant rien présager d'une issue qui questionne le spectateur. *Au Théâtre National à Bruxelles du 11 au 24/01 et du 26/02 au 01/03 à L'Ancre à Charleroi.*



Ph. D.R.

Clôture de l'amour

On ne peut que se réjouir de la reprise de ce duel tragique d'un couple qui se sépare composé par Pascal Rambert et mis en scène par Sandro Mabellini. La plaidoirie réquisitoire de Stan (Pietro Pizzutti) qui annonce que c'est fini - « Ça se termine ici ! » - est suivie du réquisitoire d'Audrey (Sandrine Rousseau). Restée mutique pendant le monologue de son ex, c'est elle qui cloue le cercueil de leur relation. Deux présences scéniques fortes pour un choc bouleversant, dramatique et implacable. *Au Théâtre des Martyrs à Bruxelles du 11/01 au 10/02.*



Ph. Andrea Messana

Trois ruptures

À l'image du cactus qui reste éclairé tout au long de la pièce, les trois séparations écrites par l'auteur suisse Rémi De Vos ne manquent pas de piquant. Au fil des trois tableaux, le dramaturge dresse un trio de portraits de couples brisés par un intrus aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur (un chien, un amant, un enfant). Benoît Verhaert et Catherine incarnent avec talent ces trois couples déchirés et marqués par la stupéfaction et la colère. *En tournée du 10 au 26/01 à Ciney, Ath, Mouscron, Marche, etc.*



Ph. Catherine Claes

/// www.asspropro.be